



How deep
is your
love?

Sommaire

Introduction.....	2
Note d'intention.....	3
Calendrier de création.....	5
Un projet multisupport.....	6
Biographie.....	9
Documentation.....	10
Contact.....	11

How deep is your love ? est un projet multi-support autour de la création d'un personnage fictionnel. Il se compose de trois éléments : **une performance** sous forme d'un concert, qui utilise à la fois la danse et le mouvement, **un EP** qui comporte les chansons du spectacle et qui verra le jour à l'automne 2024, ainsi qu'**un clip** vidéo co-réalisé avec l'artiste bruxellois Pierres au pluriel, dont le tournage aura lieu en juin 2024.

Le projet a été pensé dans sa globalité, et chaque support est utilisé pour en servir un autre. Le clip se positionnera comme un **prequel au spectacle**, et sera utilisé comme outils promotionnel. L'EP, composé de deux chansons, sera disponible sur toutes les **plateformes de streaming**. Enfin, la première du spectacle a été pensée comme une **release party**.

Ce personnage - encore en cours d'écriture - est une sorte de **pop star déchue** en décalage complet avec la réalité. Drama queen un brin égocentrée, elle oscille entre références **punk et paillettes** exacerbées, entre figure enfantine farceuse et féministe enragée, et nous emmène en voyage dans son **ego trip** où elle seule est une star internationale.

Note d'intention

How deep is your love ?

« Arrête de te regarder dans le miroir, tu vas voir le diable !

Disait mon arrière-grand-mère à ma mère lorsqu'elle était petite. Dès qu'elle se regardait dans le miroir, elle ressentait cette peur glaçante que quelque chose allait apparaître. La peur peut-être, de son propre diable. La peur de se voir telle qu'elle était vraiment. Ou bien la peur de l'ego. Moi aussi j'ai hérité de cette peur, comme quelque chose que l'on transmet de mère en fille, inconsciemment.

Pourtant secrètement, lorsque j'étais petite, je rêvais de partir à la rencontre de mon diable : je voulais être une superstar. »

De tous ces questionnements est née How deep is your love ?, une pièce chorégraphique empruntée au mythe de La jeune fille et la mort où le corps féminin, confronté à son image, fait le deuil de ses fantasmes et interroge les notions d'héritage et d'identification.

Qui ne s'est jamais imaginé·e, seul·e dans sa chambre, face à son miroir avec sa brosse à cheveux en guise de micro, foulant la scène du stade de France avec une foule en délire de 80 000 personnes ? Ou encore, qui ne s'est jamais imaginé dans sa salle de bain, répondre à une interview exclusive devant des millions de téléspectateurs ?

Seule face à son miroir, la jeune fille se met en scène et part en quête de son identité en s'imaginant en superstar à l'apogée de sa carrière.

Elle part à la rencontre de son propre « diable » en passant tantôt par des références pop et rock mainstream, tantôt par des figures empruntées au mythe. La scène est son terrain de jeu, son espace intime où elle se réinvente sans cesse, se construit et se déconstruit et part à la rencontre de son territoire intérieur.

Protéiforme, le corps féminin se réapproprie la scène et laisse le mouvement résonner dans l'espace.

Elle se crée un concert live et s'offre un espace de performance dont elle seule tient les ficelles. Les spectateur.ices ne savent pas s'ils sont observateur.ices de son intimité, dans sa chambre, ou s'ils sont convié·es à un concert sur une scène mythique.

Ce spectacle hybride nous montre l'envers du décor : une scène encore en construction, brute, des câbles et des flycases apparents, des amplis sur l'espace de performance. Petit à petit, le concert prend forme et laisse place à la chanson : How deep is your love ?

Le « bricolage » scénique entre en écho avec le « bricolage » d'un nouveau corps : il se crée une nouvelle forme afin d'exister différemment et de rendre visible des identités nouvelles.

Sur scène, la « star » qui émerge transcende les codes, les genres et trouble les modalités normatives. Elle est un processus de réincarnation. Son désir dévorant de se réapproprier sa vie lui permet d'incarner ce qu'elle veut et dépasse toute forme d'identification.

C'est ça l'urgence, fondamentale et intemporelle : s'accepter telle qu'elle est.

Elle laisse de côté son ego pour partir à la rencontre d'autres soi qui ont autant besoin d'être sentis, d'être vécus que d'être traversés. Mais est-il seulement possible de laisser mourir l'ego sur scène ?

« Il suffit de voir ce que ça crée comme puissance, la métamorphose vocale d'une girl en grrrl. Tu la sens bien, la rage ? Et comment dès la première prise - c'est une prise de pouvoir - tu deviens accro ? Parce qu'en relevant le menton, magie, tu rehausse du même coup ton regard et que ça modifie, de la manière la plus concrète qui soit, physiquement, ton point de vue. Comment ça te pose autrement ta vision, ton corps, ta présence, tu le sens ? Comment te vient alors l'envie de te renommer, de ne plus être Amélie, Maria ou Claire, mais Carnage, Poison ou Volte... comment tu la dégrippes d'un seul coup ta mécanique identitaire, et comment tu vas pouvoir enfin, aller jouer dehors? »

Feminispunk - Le monde est notre terrain de jeu, Christine Avenir

Calendrier de création / partenaires

Résidences de création (passé) :

Du 6 au 11 décembre 2021 : résidence au **CCN de Roubaix**, France

Du 10 au 14 février 2022 : recherche et création sonore au **Centre Henri Pousseur** (musique électronique, musique mixte), Liège

Du 4 au 15 avril 2022 : résidence à **La Raffinerie** et présentation d'une étape de travail, Charleroi Danse, Bruxelles

Du 9 au 17 janvier 2023 : résidence au **Delta** et présentation d'une étape de travail, Namur

Du 20 au 24 mars et du 22 au 26 mai : résidence plateau au **BAMP** (Brussels Art Melting Pot), Schaerbeek (BE)

Du 25 au 26 avril 2023 : enregistrement studio de la chanson «How deep is your love ?» , de **Grote Post**, Ostende (BE)

Du 26 au 30 juin 2023 : résidence à de **Grote Post**, Ostende (BE)

A venir :

Du 19 au 21 juin 2024 : tournage du clip Tornado's song, Bruxelles (BE)

Le 22 juin 2024 : présentation d'un extrait dans le cadre de la soirée Out of the box en partenariat avec la Jazz Station, **La tricoterie**, Saint-Gilles (BE)

2024/2025 : résidence plateau, création lumière - en cours de recherche

La première aura lieu dans le cadre de la prochaine édition de Out of the box organisé par la Jazz Station en novembre 2024 (date à définir).

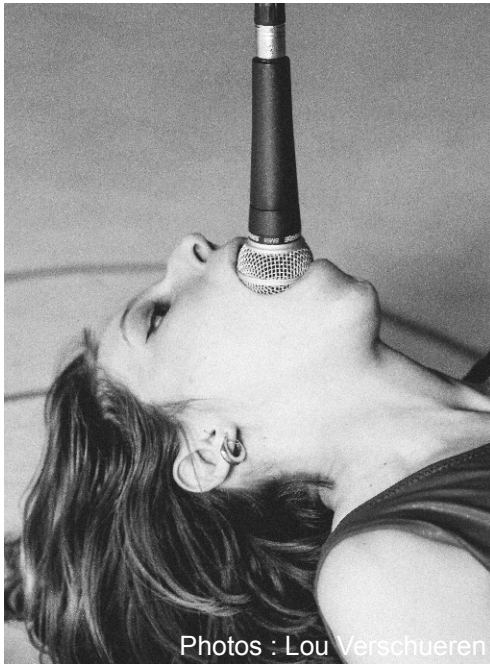
Nous sommes actuellement en discussion avec Pascal Lervant du Grote Post (Ostende) pour présenter la pièce dans le cadre du KIEM Festival à l'automne 2025. Le projet bénéficie d'une subvention accordée par le service interdisciplinaire de la Fédération Wallonie Bruxelles, et est actuellement accompagné par Sonia Boutitie pour la production et la diffusion.

Partenaires :

- Fédération Wallonie Bruxelles, Arts chorégraphiques (BE)
- Charleroi Danse, Bruxelles (BE)
- La Tour à plomb, Bruxelles (BE)
- GC Essegem, Bruxelles (BE)
- Centre Henri pousseur, Liège (BE)
- CCN de Roubaix, Roubaix (FR)
- Le BAMP, Schaerbeek (BE)
- De Grote Post, Ostende (BE)
- Le delta, Namur (BE)
- La jazz station, Bruxelles (BE)

Un projet multisupport

Relation corps et son : transversalité du projet



Photos : Lou Verschueren

« Car le risque appartient à une famille acoustique, à cette sorte d'effet sonore (larsen) qui fait revenir le son vers celui qui l'émet. Lorsqu'il s'entend en retour, il provoque une sorte d'intelligence secrète qui seule, peut-être, est à même de désarmer la répétition »

Anne Dufourmantelle, Éloge du risque.

Le projet est un dialogue étroit entre le son et le mouvement. Une installation sonore est présente au plateau pour produire des larsens, des loops et d'autres sons d'habitude indésirables sur scène (écho, reverb, grésillement, etc.). Toute l'installation est en lien avec l'utilisation de la voix.

Ces sons servent à l'élaboration d'une nappe sonore permettant de jouer entre construction et déconstruction musicale, entre brouhaha et élaboration d'un concert.

L'installation sonore trouble la frontière entre les coulisses du spectacle, l'espace de performance et les spectateur·ices. Elle laisse une scène en chantier, brute et changeante en fonction des fluctuations spatiales du corps en mouvement, nous plongeant dans l'intimité du personnage en scène.

Une organicité va peu à peu se mettre en place dans tout ce vacarme musical et scénographique. Cette organisation interne va permettre l'émergence des chansons pop/rock et laisser place au concert. La pièce a été pensée comme un format concert déstructuré : les spectateur·ices arrivent sur une scène encore en construction, iels ne savent pas s'iels assistent à un concert ou une répétition. Sous leurs yeux, le son, la scénographie et le corps vont se construire pour laisser place au concert. La dramaturgie de la pièce a également été pensée dans ce format là : 2 chansons sont chantées sur scène (*Tornado's song* et *How deep is your love ?*).

La pièce se terminera avec la chanson éponyme *How deep is your love ?*, comme un accomplissement, l'apogée de la pièce.

How deep is your love ? - L'EP

L'écriture des chansons a fait partie prenante du processus de création.

La première chanson du spectacle, *Tornado's song* a été co-écrite avec l'artiste Andrée Chapatte. Elle est inspirée des sonorités punk-rocks des années 70, mais revisitée avec des paroles féministes empruntées d'humour. Une ode à la liberté de ce personnage, entre insolence, insouciance et critique des masculinités. Un bonus exclusif sera présent dans l'EP avec une version longue de cette chanson.

La deuxième chanson *How deep is your love ?*, est une chanson plus alternative empruntant volontairement des références plus poétiques et évanescences à Björk. Elle se compose comme une nappe sonore qui monte crescendo pendant 9 minutes, avec 4 phrases répétées à la manière d'un mantrat.

Elle a été écrite avec le même procédé qu'un looper, rajoutant des couches au fil de l'écoute et déstructurant la chanson.

«Dance in the mirror,
Sing in the shower.
To the stars above,
How deep is your love ?»

Ces deux chansons, la première plus pop et la deuxième plus expérimentale, ont été enregistrées en studio au Grote Post à Ostende avec la collaboration de Viktor de Greef, puis mixées et masterisées à Bruxelles par Andrée Chapatte.

L'EP sortira en même temps que la première du spectacle, qui a été imaginée sous la forme d'une release party.

Tornado's song - Le clip

Le clip de Tornado's song, première chanson de l'EP *How deep is your love ?*, sera tourné en juin 2024 et co-réalisé par l'artiste bruxellois Pierres au pluriel. Il viendra se positionner comme un préquel au spectacle, où l'on découvrira l'enfance du personnage sur scène ainsi que sa personnalité. Le clip a été pensé comme un réel clip pop, pouvant être visionné de manière totalement indépendante du projet, tout en faisant le lien entre le spectacle et l'EP. Le clip est également l'occasion d'apporter du second degré et de l'autodérision au projet.

«Le clip de Tornado's song raconte l'histoire d'une jeune femme qui se prend pour une star et qui a du mal à s'adapter à la vie de tous les jours.

Dans la première partie, on la voit enfant, dans la chambre de ses parents, emprunter des vêtements et du maquillage à sa mère tout en imaginant être une pop star devant son miroir. Elle s'amuse, se prend au sérieux et se laisse embarquer dans ses rêves de grandeur et de paillettes.

Dans la deuxième partie du clip, on la voit aujourd'hui adulte, toujours bloquée sur ses rêves d'enfants se prenant réellement pour une superstar. On la suit en total décalage avec la réalité, rentrant de soirée à l'aube en pleine semaine et se confrontant au monde réel et aux personnes dans la rue ou le métro qui partent travailler. Elle joue, danse, se sent libre, et occupe cet espace urbain quasi vide d'ordinaire plutôt masculin.»



Little miss sushine, Valerie Faris et Jonathan Dayton, 2006



Biographie

Camille Meyer

Chorégraphe et interprète

Camille Meyer est une artiste pluridisciplinaire basée à Bruxelles.

Elle commence très jeune par la pratique du chant et de la musique en classes à horaires aménagés au conservatoire de Givors. Elle découvre plus tardivement le mouvement avec la danse et le théâtre. Après un baccalauréat option danse à Lyon, elle décide, sur le tard, de faire une école de danse



technique et intègre le Conservatoire Régional de Lyon en danse contemporaine. En 2016, elle part s'installer à Bruxelles et rejoint l'Académie Royale des Beaux-Arts dans l'atelier ISAC (Institut Supérieur des Arts et des Chorégraphies) sous la supervision de Daniel Blanga-Gubbay et Enzo Pezzella, où elle rencontre les arts visuels et performatifs et commence à développer ses premiers projets. Dans le cadre de ses études, elle fait un Erasmus à SNDO en dernière année de bachelier à Amsterdam.

En 2018, en parallèle de ses recherches chorégraphiques, elle se lance dans la musique électronique et le djing et crée *Jean-Paule*, une DJ disco house engagée, donnant une visibilité aux femmes sur la scène électronique bruxelloise.

La même année, dans le cadre de ses études, elle crée son premier solo *Chère chair*, petite incantation intérieure à la rencontre du vivant, premier travail mêlant danse, voix et son.

Après son Bachelier, elle rejoint le Certificat en Danse et pratiques chorégraphiques de Charleroi Danse où elle approfondit ses recherches en solo et rencontre Juliette Chevalier, qu'elle assiste lors de la création de *Beste Cantate* (compagnie La Drache), création autour du carnaval de Dunkerque qui joue aujourd'hui dans des théâtres comme Le Phénix de Valenciennes, Charleroi Danse ou encore le Théâtre National à Bruxelles. Elle fera également partie de la prochaine création de la compagnie, *BOCSON*, qui verra le jour au printemps 2026.

Depuis 2021, elle est également interprète pour la chorégraphe Camille Dejean dans *Fantôme/Fantasmes*, comédie musicale et performative mêlant texte, chant et mouvement.

En 2024, elle rencontre le collectif MOÿ MOÿ pour sa création *TROUBLE*, spectacle in situ pour bar et fêtes, en tant que DJ et performeuse. Le spectacle a été sélectionné pour Les Primeurs Fest'arts à l'été 2024, et jouera entre autres à Aurillac avec le collectif féministe Pistache Bitume.

Documentation

How deep is your love ? - L'EP : >[ICI](#)<

Extraits d'une étape de travail en janvier 2023 au Delta à Namur : >[ICI](#)<



How deep is your love ? est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Interdisciplinaire, a reçu une bourse de recherche de la part de Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles,



danse
Charleroi

et a été accueilli en résidence d'artiste au Centre Chorégraphique National de Roubaix (Hauts-de-France) sous la direction de Sylvain Groud.



BALLET DU NORD
CCN & VOUS !

Remerciements : Belram Belgique, Iles ASBL, Xavier Meeus, Viktor de Greef, France Morin, Lara Giros, Maxime Schwarz, Lucas Trovato, Pierre Leroy, Marion Gassin, Juliette Otter, Ine Bonnaire, Andrée Chapatte, Morgane Viennet, Charlotte Ducousso et Sonia Boutitie.

Camille Meyer

+32 484 81 43 90 / +33 6 19 42 57 99

camille-meyer@outlook.com

www.camille-meyer.com

 [@camillemeyer](https://www.instagram.com/camillemeyer)

Bruxelles